

# Molengeek : passion technologique et goût d'entreprendre

Peu de réussite à l'école ? Fêru de technologies ? Molengeek offre un endroit aux jeunes pour s'épanouir.

NOÉMIE | LINS



L'ambiance, l'entraide et la bonne humeur, trois ingrédients indispensables dans la recette vers la réussite de Molengeek.

Noémie Lins

C'est ici, à un jet de pierres de la place communale de Molenbeek qu'il est né. Ici aussi que le fondateur de Molengeek a grandi. Et, c'est finalement dans ce quartier animé de Bruxelles, sur la place de la Minoterie, qu'il a choisi d'établir son espace de travail, son second chez lui. Molengeek. Un nom de start-up qui porte, en lui, sa signification. L'homme à la base du projet s'appelle Ibrahim Ouassari. À 39 ans, il s'est donné une mission : concilier entreprise, jeunesse et numérique. « L'idée est née avant qu'elle ne naisse », explique, en riant, l'instigateur du concept. Le sourire qui traverse son visage en dit long. Il faut dire que l'homme n'a pas eu un parcours traditionnel. Adolescent, il ne va pas plus loin que la première secondaire. C'est de cet échec scolaire qu'est née son idée. Le Molenbeekois de souche a fini, en 2015, par créer sa boîte et son incubateur – un accélérateur de start-up. Son but : amener une solution au décrochage scolaire,

persuadé que le système classique n'est pas adapté à tout le monde.

## L'ÉCOLE DE DEMAIN ?

Apprendre par soi-même. Le but avoué d'Ibrahim. « Un jour, j'ai posté un problème sur un forum. Le lendemain, un Japonais me répondait en me disant d'essayer telle ou telle manière. » L'entraide, voilà la clé du succès de l'entrepreneur. À présent, son rôle est d'encadrer les jeunes, de 18 à 25 ans, afin qu'ils développent leurs compétences. « Nous ne sommes pas une maison de quartier. » Communauté serait donc le mot le plus approprié pour définir Molengeek. Un vocable qui se rapproche du concept de la « famille ». « Faire partie de cette communauté a beaucoup de sens pour eux », insiste Ibrahim, non sans un brin d'émotion dans la voix.

## QUICKLYRIC, DÉJÀ UN DEMI-MILLION DE TÉLÉCHARGEMENTS

La communauté de Molengeek compte environ 300 personnes. Parmi eux, un Bruxellois de 23 ans a tiré son épingle du jeu. Grâce à Ibrahim et son concept, Guillaume Hachez est littéralement passé du statut de geek à celui d'entrepreneur. « QuickLyric est née quand j'étais encore étudiant », se remémore-t-il. Son application a pourtant bien failli tomber à l'eau. La faute à un trop-plein d'euphorie. Excité par son idée – recevoir les paroles de chanson instantanément grâce à la reconnaissance audio –, Guillaume avait totalement oublié de négocier le copyright sur les paroles ! Passé cet obstacle, l'application devient disponible sur les plateformes de téléchargement. Depuis, le succès n'en finit plus de grandir. « Je suis fier de pouvoir dire que QuickLyric a été incubé là-bas, même si la start-up n'y est pas née », confie le tout jeune entrepreneur qui ne regrettera sûrement jamais d'avoir poussé la porte du 10, place de la Minoterie.



Antoine Dessart et Jonas Douin montrent le chemin à tous les apprentis entrepreneurs en quête de réussite.

Basile Godtbil

# Hytchers : l'application qui réinvente la livraison de colis

Deux jeunes entrepreneurs ont développé une application mobile permettant aux automobilistes de livrer des colis en échange de carburant.

BASILE | GODTBIL

breuses personnes, principalement des jeunes. « J'adore le concept », s'exclame Diego. « Je fais ça plus pour le fun que pour l'essence gratuite. Ça m'amuse de transporter des colis pendant mes trajets. Et puis il y a toute la dimension écologique qui m'intéresse aussi. » Car Hytchers se veut être un service respectueux de l'environnement. « On utilise des trajets déjà existants », justifie Jonas Douin. « Notre mode de livraison n'émet donc presque pas de CO<sub>2</sub> en plus par rapport à ce qui est déjà émis. »

côté collaboratif de l'application qui lui plaît. « En général, je couple Hytchers et BlaBlaCar pour mes navettes entre Liège et Bruxelles. Ce sont deux services qui se ressemblent. Je les utilise pour la bonne cause, mais aussi pour rentabiliser un peu mes trajets. »

Aujourd'hui, le projet Hytchers est dans une phase transitoire. Si les colis livrés ne sont pour l'instant que des goodies, des e-commerce extérieurs devraient prendre part à l'aventure vers la fin de l'année. Reste maintenant à voir si les clients seront au rendez-vous. Les créateurs de l'application en sont eux convaincus : il est impossible qu'un projet comme Hytchers reste sur le bord de la route.

13h. Diego se saisit de ses clés de voiture. Comme souvent le samedi, ce Bruxellois de 23 ans rentre chez ses parents pour le week-end. Mais depuis quelques semaines, une nouvelle habitude rythme ses trajets : le transport de colis.

service Hytchers : Anvers, Bruxelles et Liège.

## DES LIVRAISONS VERTES

Si l'application n'en est pas encore à sa version définitive, elle séduit déjà de nom-

## LE BLA BLA CAR DU COLIS

Pour Kenny, Liégeois de 21 ans et récent utilisateur de Hytchers, c'est surtout le

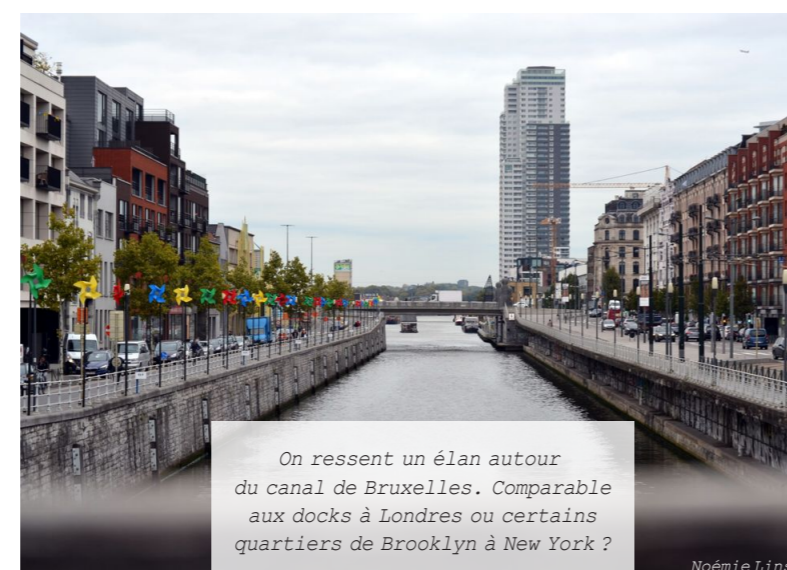
## La zone canal, véritable Silicon Valley belge ?

Molenbeek, et plus largement la zone du canal, deviendrait-elle le nouveau maillon de l'écosystème entrepreneurial en pleine expansion à Bruxelles ? Les initiatives de type start-up ne manquent pas. Situé à deux pas du canal, Molengeek jouit d'une localisation idéale. Tout le monde s'accorde à dire que cette zone de la capitale présente un potentiel extraordinaire. « Le canal va devenir un modèle de développement pour d'autres villes européennes », explique Jan Gypers, échevin des Travaux publics à Molenbeek. Molenbeek grandit à un rythme effréné.

Bien qu'utopique à l'heure actuelle, l'appellation de « Silicon Valley belge » pourrait un jour être justifiée. « Depuis vingt ans, je remarque la différence. On construit et on rénove d'anciens dépôts en lofts », relate Ibrahim

Ouassari. La gentrification est un aspect à ne pas négliger. L'enjeu : créer un cercle vertueux.

Et donc, ne pas uniquement attirer des start-up, venues là pour profiter des loyers abordables et d'un quartier vivant.



On ressent un élan autour du canal de Bruxelles. Comparable aux docks à Londres ou certains quartiers de Brooklyn à New York ?

Noémie Lins

## PROTRAIT

Prénom | Noémie  
Nom | Lins  
Âge | 23 ans  
Commune | Vilvorde



« Choisis un travail que tu aimes, et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie. » Je me présente, je m'appelle Noémie Lins, 23 ans et Vilvordoise. Passionnée de sport, particulièrement d'athlétisme, j'ai surtout des envies d'évasion. fraîchement diplômée à l'IHECS, mes études ont été couronnées par trois mois de stages à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, à l'autre bout du monde. Selon moi, le travail sur le terrain, c'est l'ADN de ce métier. Le plus beau du monde.

## Une success-story made in Liège

Antoine Dessart et Jonas Douin sont des entrepreneurs comblés. Depuis maintenant deux ans, presque tout leur sourit. « Hytchers, c'était d'abord un projet né dans le cadre de nos études », raconte Jonas Douin. En 2015, ces deux habitants de Visée et de Verviers sont alors étudiants à HEC-Liège. La possibilité leur y est offerte de créer leur propre projet. C'est là qu'ils développent l'idée d'un service de livraison par des particuliers.

La suite va à toute vitesse. Les deux apprentis entrepreneurs sont intégrés dans l'incubateur de l'Université de

Liège. Une fois diplômés, ils créent leur start-up et opèrent une levée de fonds de 140 000 euros. S'en suit une phase de recherche et développement de leur concept. Puis une nouvelle levée de fonds de 450 000 euros qui leur permettra de développer leur service. Un parcours exemplaire pourtant moins facile qu'il n'y paraît. « Ce n'est pas chose aisée de créer sa start-up », admettent les deux amis. « Mais c'est extrêmement gratifiant. Au final, on construit nous-même notre avenir, et pas celui de quelqu'un d'autre. C'est ça qui nous plaît dans le fait d'être entrepreneurs. »



Hytchers compte déjà plusieurs centaines d'utilisateurs, comme Diego.

Basile Godtbil